



Túñá

Revue Langues, Littératures,
Arts et Culture (2LAC)
Vol. 001, N° 01

**Actes du colloque scientifique international
sur les langues maternelles tenu
les 20, 21 & 22 février 2024
à l'Université de Kara**

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (La.L.D)

E-mail du laboratoire : laldunivkara@gmail.com

E-mail de la revue : tiingalald@gmail.com

Site web de la revue : revue-tinga.com

Contacts : (+228)92181969 / 90007145 / 90122337

Tiɲá

ISSN : 3078-3992

**Revue Langues, Littératures, Arts et
Culture (2LAC)**

NUMERO SPECIAL

**ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES LANGUES
MATERNELLES TENU LES 20, 21 ET 22 FEVRIER 2024 A
L'UNIVERSITE DE KARA**

VOLUME 001, N° 01

**Thème général du colloque : *Langues maternelles :
terrains, méthodes et enjeux***

Revue semestrielle multilingue

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (La.L.D)

E-mail du laboratoire : laldunivkara@gmail.com

E-mail de la revue : tiingalald@gmail.com

Site web de la revue : revue-tinga.com

Contacts : (+228) 92181969 / 90007145 / 90122337
Kara-TOGO

Editorial de la revue

La revue Tíńǎ est une initiative du Laboratoire Langues, Littératures et Développement (LaLD), une structure de recherche affiliée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'université de Kara (Togo) et dont les principaux axes sont, entre autres, les langues au service du développement, les littératures, civilisations et environnement, la linguistique et les disciplines connexes.

Tíńǎ ("étoile" en langue kabiyè), est le symbole de la lumière, celle de la connaissance.

Le but de la revue Tíńǎ est de recevoir, faire évaluer par les pairs et publier des articles scientifiques d'une originalité avérée, en version imprimée et plus tard, en version numérique.

Les disciplines couvertes par les publications de la revue Tíńǎ sont, entre autres :

- les langues ;
- la littérature ;
- la linguistique et les disciplines connexes ;
- les arts et communication ;
- la culture.

Les parutions sont semestrielles, soit deux numéros par an, notamment en juin et décembre de chaque année. Des numéros spéciaux sont possibles si nécessaire.

Avant d'être publié, tout article est préalablement soumis au logiciel anti-plagiat. A cet effet, aucun article ne peut être publié si son taux de plagiat est supérieur à 20%.

Les publications de la revue Tíńǎ sont conformes aux dispositions du CAMES en la matière, notamment les normes éditoriales adoptées à Bamako en 2016.

Kara, le 13 septembre 2024
Professeur Laré KANTCHOA,
Directeur scientifique de la revue Tíńǎ
Contacts : (+228)90007145 ;
e-mail : lkantchoa@yahoo.fr

Administration de la revue

✓ Comité de rédaction

Directeur scientifique : Pr Laré KANTCHOA
(+228) 90007145

Directeur de publication : Dr Komi KPATCHA (Maître de Conférences)
(+228) 90271980

Rédacteur en chef : Dr Mimboabe BAKPA (Maître de Conférences)
(+228) 90994849

Secrétariat

Dr Essobozouwè AWIZOBA ((+228) 92181969)

Dr Assolissim HALOUBIYOU

Dr Yao TCHENDO

Dr Yoma TAKOUGNADI

Dr Djahéma GAWA ((+228) 90122337) / 99438983

M. Essoron AGNALA (secrétaire principal de la FLESH)

Mlle Essossolim ABOH

M. Essomanam ALALI

✓ Comité de gestion

Pr Padabô KADOUZA, Doyen de la FLESH, université de Kara

Dr Balaïbaou KASSAN (Maître de Conférences), Directrice du Laboratoire

Dr Kemealo ADOKI (Maître-Assistante), Rapporteur du Laboratoire

Dr Tchilabalo ADI (Maître de Conférences), membre du Laboratoire

Dr Mawaya TAKAO (Maître de Conférences), membre du laboratoire

Dr Bawa KAMMANPOAL (Maître de Conférences), membre du Laboratoire

Mme Maguema BILAO, comptable de la FLESH.

Comité scientifique et de lecture

Kossi Antoine AFELI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komla Messan NUBUKPO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kokou Essodina PERE-KEWEZIMA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Alou KEITA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou ;

Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou ;

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Coffi SAMBIENI, Professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

Akayaou Méterwa OURSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komlan E. ESSIZEWA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Minlipe M. GANGUE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Améyo S. AWUKU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Léa Marie-Laurence N'GORAN, Professeure Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Tchaa PALI, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Gratien Gualbert ATINDOGE, Professeur Titulaire, Université de Buea, Cameroun ;

Abou NAPON, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;

Boussanlègue TCHABLE, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Larry AMIN, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;
Gregory SIMIRE, Professeur titulaire, Université de Lagos, Nigéria ;
Ataféi PEWISSI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kodjo AFAGLA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Musanji N'GALASSO-MWATHA, Professeur titulaire, Université Michel de Montaigne-
Bordeaux 3 ;
Akoété AMOUZOU, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo ;
Flavien GBETO, Professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;
Martin GBENOUGAN, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Charles Atiyihwe AWESSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Koudougou, Burkina Fasso ;
Koutchoukalo TCHASSIM, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kossi TITRIKOU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Didier AMELA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kouméalo ANATE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Komi KPATCHA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Mimboabe BAKPA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Palakyém MOUZOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Bawa KAMMANPOAL, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Baguissoga SATRA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Yentougle MOUTORE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Essohouna TANANG, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Tchilabalo ADI, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kodjo Biava KLUTSE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Panaewazibiou DADJA-TIOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kpatcha Essobozou AWESSO, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kokou AZAMEDE, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Koffi M. L. MOLLEY, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Charles Dossou LIGAN, Maître de conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;
Idrissou ZIME YERIMA, Maître de conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;
Gbandi ADOUNA, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Mawaya TAKAO, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Gnabana PIDABI, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo.

Comité d'organisation du colloque sur les langues maternelles

Président

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Vice-président

Monsieur Palakyém MOUZOU, Maître de Conférences Université de Kara, Togo

Membres

Professeur Tchaa PALI

Professeur Boussanlègue TCHABLE

Madame Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de conférences

Monsieur Mimboabe BAKPA, Maître de conférences

Monsieur Bawa KAMANPOAL, Maître de conférences

Monsieur Baguissoga SATRA, Maître de conférences

Monsieur Dilone ABAGO, Maître de conférences

Monsieur Essonam BINI, Maître de conférences

Monsieur Tamégnon YAOU, Maître de conférences

Monsieur Gbandi ADOUNA, Maître de conférences

Monsieur Mawaya TAKAO, Maître de conférences

Monsieur Essobozouwè AWIZOBA, Maître assistant

Monsieur Yao TCHENDO, Maître assistant

Monsieur Essotorom TCHAO, Maître assistant

Monsieur Assolissim HALOUBIYOU, Maître assistant

Madame Kemealo ADOKI, Maître assistante

Madame Djahéma GAWA, Maître assistante

Monsieur Yoma TAKOUGNADI, Maître assistant Monsieur

Gnouléleng A. EDJABOU, Maître assistant

Monsieur Essoron AGNALA, Secrétaire principal

Madame Mazalo TCHODIE, Comptable

Madame Amavi Mawussinou ADIBOLO, Secrétaire

Madame Péka-Halo AKILA-ESSO, Secrétaire

Normes rédactionnelles de la revue Tíúǵá

La revue Tíúǵá reçoit pour publication des contributions originales envoyées en version Word à l'adresse : tiingalald@gmail.com

✓ **Informations sur le ou (les) contributeur(s)** (à la première page (en haut et centré)) :

NOM et prénom(s) de l'auteur ou des auteurs (le nom est en lettres capitales)

Institution d'appartenance (Université, Grande, Ecole, Institut, etc.)

Contact téléphonique :

E-mail :

✓ **Présentation des contributions**

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 5000 et 8000 mots. Format : papier A4, Police : Times New Roman, Taille : 12, Interligne 1 pour les citations en retrait et 1,15 pour le reste du texte.

Les soulignement et mise en gras de quelque caractère que ce soit, dans le texte, ne sont pas acceptés.

✓ **Structure de l'article**

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du sujet, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), développement articulé, conclusion, bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : titre, prénom et nom de l'auteur, institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, mots clés, Abstract, Key words, introduction, méthodologie, résultats et discussion, conclusion, bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur

(année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

N.B. : Lorsqu'une citation provient d'une source Internet dont l'auteur est connu, le principe de présentation des sources dans le texte s'applique, à la différence qu'il n'y a pas d'indication de page. Lorsqu'il n'y a pas d'auteur, cette source se place en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

✓ **Tableaux, schémas et illustrations**

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

✓ **Références bibliographiques**

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

Sources internet avec auteur(s)

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation entre parenthèses, à la fin.

Exemple :

TOPPE Eckra Lath, 2013, «Le personnage de cinéma. Entre masque, transfert et vérité historique», *Cadrage, Première revue en ligne universitaire française de cinéma*, CNIL1014575 / ISSN 1776-2928, www.cadrage.net, (23.11.2015).

Sources internet sans auteur

Une source internet sans auteur se présente comme suit :

« Titre du document » entre guillemets, année de parution, site web, date de consultation entre parenthèses.

Exemple :

« Was ist Kultur? Einführung und Denkanstöße », 2018, file:///C:/Users/hp/Documents/DOSSIER%20ARTICLES/DOSSIER%208_Interkulturalität_Grenzen/Was_ist_Kultur, (23.01.2018).

Remarques :

Lorsqu'il y a 2 auteurs, leurs noms sont séparés par la conjonction de coordination « et ». Lorsqu'il y a plus de trois (3) auteurs, il ne faut mentionner que le nom du premier auteur apparaissant sur le document suivi de la mention « *et al.* ».

N.B. : seules les références des documents cités dans le texte apparaissent, par ordre alphabétique du nom de famille du premier auteur (s'il y en a plusieurs) dans la bibliographie, à la fin de la contribution.

SOMMAIRE

Linguistique descriptive.....	1
Les processus morphophonologiques intervenant dans la création des numéraux en ifè .	2
ABALO YOKOU Yawa	2
La morphologie verbale du baatonum	17
HAKIBOU Abdoulaye.....	17
Étude morphosyntaxique comparée des déictiques de l’ewegbe parlé à notsé et du wacigbe de vogan	31
KOGNANOU Edah Gaméfio Géorges.....	31
Analyse morphosémantique de la terminologie brassicole du “cúkúdí” chez les kabiyèmba (Togo).....	49
N’ZONOU Palakibani	49
Linguistique appliquée.....	66
Etude morphosémantique des termes relatifs aux dermatoses en kabiyè.....	67
ALAI Mamayou	67
Mouzou Palakyém (MC).....	67
Problématique de la graphie des anthroponymes kabiyè contenant les sons ɪ, v et ɔ	81
ALASSANI Essowè	81
KASSAN Balaïbaou (M.C.).....	81
Valorisation des langues locales sur les radios confessionnelles en Côte d'Ivoire.....	91
ATTA Koffi Éric	91
Quelles normes grammaticales pour l’instrumentalisation et l’introduction du kabiyè dans le système formel ?.....	107

Actes du colloque sur les langues maternelles	
AWIZOBA Essobozouwè	107
Les « kpègjēná » ou les rachetés de la mort : une étude anthroponymique	127
BAKPA Mimboabe	127
PONTI Yendouyamin.....	127
Terminologie de la musique nawdm-français	145
BANORGA Biliba	145
Medias en langues beninoises et promotion/valorisation des langues nationales : un tandem.....	169
BONOU-GBO Zakiath.....	169
AYENA Maurel	169
Le conte africain et les interférences linguistiques : jeux et enjeux dans Le Pagne noir de Bernard Dadié.....	181
BONY Yao Charles.....	181
Décryptage linguistique de l'insulte dans le chant nawda: une approche sociolinguistique	191
GAWA Djahéma.....	191
Langue des signes, langue maternelle et personne en situation de surdité	203
GBOGBOU Abraham	203
<i>Oxó et gbè</i> : recherche-action pour la mise en place d'une terminologie des sciences du langage et de la communication en gungbè, langue Kwa du Bénin	219
LIGAN Dossou Charles	219
L'impact des langues nationales dans le système éducatif formel burkinabè	237
OUEDRAOGO K. Christine	237
Lire et écrire moba : privilège et nécessité au sein d'une société en perte de repère.....	249

SAMPOUMA Nassalénga,.....	249
L’usage de la virgule dans les réseaux sociaux, une feinte discursive à l’ivoirienne.....	263
N’GOLO KONE Siongo	263
Les langues maternelles togolaises à l’école de l’anglais, langue de communication internationale pour un développement durable	279
TARNO Akponi	279
Analyse sémiotique des structures de fraternité, de sororité et d’adelphité chez les Baatambu	293
ZIME YERIMA Idrissou	293
Littératures	311
Women’s Socio-cultural Identity and Contemporary Challenges: An Appraisal of Buchi Emecheta’s <i>The Slave Girl</i>	312
ADOKI Kemealo	312
<i>Les eaux boueuses de kadiogo de Frédéric Pacéré Titinga ou la quête d’une identité linguistique aliénée.....</i>	327
CAMARA Modibo Stanislas	327
Pédagogie et didactique des langues maternelles au prisme des contes ivoiriens.....	339
SENY Ehouman Dibié Besmez.....	339
KOUAKOU Brigitte Charleine Bosson épouse BARRAU	339
Le statut avunculaire dans les paroles littéraires kabiye	353
TCHENDO Yao	353

LINGUISTIQUE APPLIQUEE

Terminologie de la musique nawdm-français

BANORGA Biliba

Lycée Kouloundè (Sokodé)

banorgbiliba@gmail.com

Reçu le 09/08/2024

Accepté le 22/10/2024

Publié le 30/10/2024

Résumé

L'étude de *la terminologie de la musique nawda-français* a permis d'identifier une centaine de termes relatifs à la musique. Cependant, l'analyse terminologique que nous avons menée n'a touché que sept principaux termes. Basée sur la théorie générale de la terminologie d'E. Wüster et sur la socioterminologie, l'étude avait pour objectif de d'identifier les termes relatifs au domaine de la musique traditionnelle. Ces termes analysés ont été collectés auprès des personnes ressources expérimentées. Aussi, l'étude des données a-t-elle confirmé nos hypothèses et nos objectifs. En définitive, les termes de la musique existent en nawdm. Parmi ces termes, certains sont propres au nawdm, tandis que d'autres sont le fruit de l'emprunt. Il est également remarqué que ces termes se soumettent à la morphologie du nawdm. C'est ainsi qu'on note des termes simples et composés. A l'opposé, les équivalents du français possèdent leur propre morphologie et sont en majorité des termes complexes. Cet état de chose fait la spécificité de chacune de ces langues. L'étude de la néologie a relevé deux procédés majeurs de formation lexicale: la dérivation et la composition. L'observation des notes de traduction présente un grand nombre de calques sémantiques que de calques linguistiques (emprunts). Le présent article, dont le corpus est de la variante de Koka n'est qu'une ébauche de l'étude de la terminologie de la musique du nawdm qui sera prise en compte dans une recherche de grande envergure pour combler les aspects non touchés.

Mots clés: terminologie, musique, nawdm, français, terme vedette,

Abstract

The study of *the terminology of Nawda-French music* has identified about a hundred terms related to music. However, the terminological analysis that we conducted only touched on seven main terms. When asked whether Nawdm had terms related to music, the answer after the analysis is affirmative. Based on the general theory of terminology by E. Wüster and socioterminology, the study aimed to identify terms related to the field of traditional music. The data analyzed was collected from experienced resource persons. Also, the study of data confirmed the hypotheses objectives. Among them these terms, some are specific to Nawdm while others are the result of borrowing. It is also noted that these terms are subject to the morphology of Nawdm. This is how we note simple and compound terms. On the other hand, the equivalents of French have their own morphology and are mostly complex terms. This state of affairs makes each of these languages specific. The study of neology has revealed two

major processes of lexical formation: derivation and composition. The observation of translation notes presents a large number of semantic calques than linguistic calques (borrowings). This article, whose corpus is from Koka variant, is only a draft of the study of the terminology of Nawdm music which will be subject of large-scale research to fill in the untouched aspects.

Key words: terminology, music, Nawdm, French, star word.

CONVENTIONS, SIGLES ET ABREVIATIONS

Abréviations	mots corrects
Ana	Pronom anaphorique
Aor	Aoriste
C.g.	Catégorie grammaticale
Cl.	Pronom de classe
Coor	Coordonnant
Dém	Démonstratif
DNF	Dictionnaire nawdm-français
E.	Équivalent
Inac	Inaccompli
LPLI	Le petit Larousse Illustré
Prés	Présentatif
P R	Personne ressource
Rel	pronom personnel
Suf	Suffixe de classe

Introduction

Nous constatons aujourd'hui que le christianisme et l'islam gagnent de plus en plus les cœurs de la jeunesse qui se désintéresse progressivement de certaines pratiques traditionnelles jugées démoniaques, péjoratives, voire aléatoires. Au rang de ces pratiques, se trouve la musique traditionnelle dont les instruments et les accoutrements nécessitent parfois des sacrifices d'animaux. De plus, ce savoir étant oral, sa transmission souffre d'une certaine fidélité en ce sens qu'au moment de leurs applications, s'instaure un tiraillement notoire sur la manière de mettre en pratique tel ou tel aspect. Une autre raison non moins négligeable est le fait que nos sociétés évoluent vers un hybridisme ethnique. Les mariages n'étant plus endogènes à cent pour cent, ne favorisent pas le legs des valeurs culturelles. Une terminologie de la musique nawdm-français s'avère alors nécessaire. Ainsi, quelle est la terminologie nawda-français de la musique ? Quels sont les termes nawda spécifiques à la musique, notamment, les tambours, les instruments, les danses, les chants et les accoutrements ? Quels sont les équivalents de ces termes en français ? Les termes ainsi identifiés se soumettent-ils à la morphologie du nawdm ? Par quels procédés de création lexicale naissent les néologismes ?

1- Cadre théorique et méthodologique

Nous basons notre recherche sur la théorie générale de la terminologie et la socioterminologie. Il faut comprendre par théorie générale de la terminologie, l'approche conceptuelle ou théorie Wüsterienne dont l'auteur est Eugen Wüster. C'est une théorie qui conçoit la monosémie et l'univocité du terme. Elle a pour démarche principale l'onomasiologie. La socioterminologie quant à elle, envisage la description des termes en s'appuyant sur les phénomènes de variations linguistiques liés aux situations de communication dans la société. Selon Dubois, G., M., M., & M., 2012: p436, la socioterminologie consiste à considérer les aspects de la sociolinguistique de la communication scientifique et technique.

La méthodologie que nous avons adoptée s'étale en trois étapes : la première étape qui a abouti à la recherche documentaire débouchant sur la consultation des dictionnaires des deux langues, des documents théoriques de la terminologie, des mémoires et thèses relatifs à la terminologie; ; la deuxième s'est penchée sur la collecte des données sur le terrain pendant les danses traditionnelles notamment lors des funérailles (*biná*, pour le parler de l'Ouest et *gbíndgám*, pour les parlers de l'Est), des rites initiatiques (*Hisàkpà*, *sántm*), et des danses de réjouissance populaire (*kámgu*, *hábrí*); la troisième étape non moins importante, se résume à la rencontre avec les personnes ressources pour vérifier les données et compléter celles qui sont insuffisantes. Les données de l'analyse relèvent du parler de Koka, l'une des variantes de l'Ouest.

2- Présentation du domaine de la musique traditionnelle et du dossier terminologique

Comme l'indique le titre, cette partie présente le domaine de la musique traditionnelle en nawdm et le dossier terminologique.

2-1- Présentation du domaine de la musique traditionnelle

La musique est un domaine très vaste. Elle concerne les instruments, les chants, les danses, les accoutrements et des accessoires qui agrémentent le rythme produit, aussi bien par les tambours que par les chants. Vue l'immensité de ce domaine, nous ne considérons que quelques termes d'importance capitale dans la musique traditionnelle en pays nawda.

2-1-1- Les instruments

Les instruments utilisés dans la musique traditionnelle ne sont rien d'autre que les tambours (ils sont cinq en pays nawda, présentés dans le dossier terminologique), le cor, la flûte, la castagnette et autres. Ces instruments, joués concomitamment, offrent une mélodie agréable qui peut être accompagnée par des chants.

2-1-2- Les chants

Les chants évoquent plusieurs thématiques telle la mort, la souffrance, la bravoure, les railleries, l'amour, le mariage, la vie quotidienne, Dieu etc. Leur composition est le fruit d'un talent naturel qui engendre un chant en fonction des circonstances de la vie. Les chants existant en pays nawda s'exécutent au rythme de la danse.

2-1-3- Les danses

En fonction de l'évènement, on distingue plusieurs danses : *bááná* (ballet), *bágú* (chasse), *dáágábiná* (danse funéraire en l'honneur d'un vieillard), *fókábiná* (danse funéraire en l'honneur d'une vieille), *hàbàrà* (danse des jeunes filles et jeunes femmes, où c'est l'occasion des moqueries), *hábrí* (empruntée de chez les Kabiye, danse de la fête de purification), *hànkpárm* ou *sàntbèrm* (danse initiatique des adultes), *hìsàkpáá* (danse des jeunes pubère, en prélude à la danse initiatique. Elle tire ses origines de chez les Kabiye également.) *kàjààgà*, *kùkpálhà*, *kàmgu* (danse de réjouissance populaire), *sántm* (danse initiatique, correspondant au *kondona* du pays Kabiye). A toutes ces danses, un type d'accoutrement spécifique est choisi.

2-1-4- Les accoutrements

L'accoutrement du danseur dépend de la danse qu'il veut exécuter. Ainsi, s'il s'agit de *hábrí*, par exemple, les danseurs se maquillent en saleté pour exprimer leur victoire sur le mal. La danse de *bágú* quant à elle, se fait au retour immédiat d'une chasse triomphante, ce qui oblige les danseurs à être armés de massues et à être en haillons. En ce qui concerne les danses comme *hàbàrà*, *kàmgu*, le choix des vêtements est libre. En outre, les danseurs de l'initiation *sántm*, *hànkpárm* et de *hìsàkpá* se mettent des choses tant sur la tête, sur les membres inférieurs que supérieurs. De plus, les danses funéraires (*dáágábiná* et *fókábiná*), les hommes, dans une culotte portent des carquois, des queues de bovins alors que les femmes, nouées d'un pagne

dont la longueur s'arrête aux genoux, ont autour de leurs pieds des rouleaux de feuilles de rônier garnis de graviers (*kpànjàmá*)¹.

Tous ces instruments, chants, danses et accoutrement offrent au domaine de la musique, une diversité de termes dont la présentation de certains s'étale dans les lignes ci-après.

2-2- Présentation des termes vedettes et du dossier terminologique


Les termes vedettes considérés à titre illustratif sont les suivants: *bíndí*, *hàmtí*, *mùùlǎ*, *sàngólí*, *séséhǎ*, *wérgá*, *yúmgá*. Ils sont retenus en raison de leur importance dans la musique traditionnelle en nawdm.

Les tableaux qui suivent montrent à titre illustratif le dossier terminologique.

Fiche N°01		
Terme vedette	Bíndí bíná²	Cl. dí/fà
Synonyme (s)	Bindààr, binníír, nóób, jànjàhǎ, bìnbermrí, bááná	
Variante (s)		
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	<p>Bíndí bà ná kówt ñ sáflá wángún.</p> <p>/tambour/être acc/ cérémonie/Coor/jeu/chose/</p> <p>Le tambour est un instrument de cérémonie et de jeu.</p> <p>Source: P R KPELA 1</p>	
Contexte du terme vedette	<p>Bà gbùl bínd ká hááw.</p> <p>/On/jouer-Inac/tambour/on/danser/</p> <p>On danse au rythme du tambour.</p> <p>Source: DNF</p>	
Equivalent	Tambour	C.g. nom masculin

¹ *kpànjàmri kpànjàmá*. Dans le parler de l'Est, ce terme désigne la danse dénommée *bíná*

² Le terme **bina** est polysémique. Il désigne non seulement tout type de tambour, mais aussi la danse (musique) et encore le rythme. L'illustration montre les différents tambours du pays *Tiina*, volume 001, n° 01, octobre 2024

Etymologie	Ancien français <i>tabur</i>
Synonyme (s)	Tam-tam
Définition de l'équivalent	« <i>Instrument de percussion constitué d'une caisse cylindrique aux fonds formés de peaux tendues dont l'une est frappée avec deux baguettes pour en tirer des sons</i> ». Dictionnaire Larousse illustré, 2016, p.1125 Source: LPLI
Contexte de l'équivalent	Le tambour s'utilise en musique. Source: LPLI
Note linguistique	L'équivalent est un terme simple.
Note de traduction	L'équivalent est conforme au terme vedette.
Note technique	Le tambour est fabriqué avec un tronc de vitex, une peau de bovin et des barres de fer de six ou des ficelles en coton. Source: P R KPELA 1
Illustration	

Fiche N°02		
Terme vedette	Hàm tí	Cl. tí
Synonyme (s)	Nàbìbì	
Variante (s)		
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	<p>Gbánú dàmtrbí ká tágdí bídí nóór.</p> <p>/Corps/Etirement/en/suivant/le rythme du tambour/</p> <p>Etirement du corps en suivant le rythme de la musique.</p> <p>Source: DNF</p>	
Contexte du terme vedette	<p>Hàm tí bá gwìdm</p> <p>/danse/être/ fatigue/</p> <p>La danse est fatigante.</p> <p>Source : P R SIWALEMA</p>	
Equivalent	Danse	C. g. : nom féminin
Etymologie	Du latin <i>tensus</i>	
Synonyme (s)	Quatrième art	
Définition de l'équivalent	<p>« <i>Mouvement du corps exécuté en cadence, à pas mesurés, et au son d'instruments ou de la voix</i> »</p> <p>Source : LPLI</p>	
Contexte de l'équivalent	<p>« <i>La danse est autant au-dessus de la musique, pour certaines organisations...</i> » Charles Baudelaire</p> <p>Source : LPLI</p>	
Note linguistique	Le terme vedette et l'équivalent sont des termes simples.	
Note de traduction	La traduction est rendue par calque sémantique.	
Note technique	<p>La danse est un art.</p> <p>Source : LPLI</p>	




Fiche N°03		
Terme vedette	Mùùlǵá mùùlíí	Cl. kà/hi
Synonyme (s)		
Variante (s)		
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	<p>Dóm fiílgú bá òh hól kúú.</p> <p>/animal/corne/Rel/siffle/Ana</p> <p>Corne d'animal qu'on siffle.</p> <p>Source: P R KPELA 1</p>	
Contexte du terme vedette	<p>Bà hòfl mùùlǵá bínán.</p> <p>/On/siffler-Inac/la flûte/musique dans/</p> <p>On siffle la flûte en musique.</p> <p>Source: DNF</p>	
Equivalent	Cor	C.g. nom masculin
Etymologie		
Synonyme (s)	Pointe (Québec), andouiller	
Définition de l'équivalent	<p>«<i>Nom générique de différents instruments à vent.</i> »</p> <p>Source: LPLI</p>	
Contexte de l'équivalent	<p>Le cor s'utilise en musique.</p> <p>Source: LPLI</p>	
Note linguistique	L'équivalent est un terme simple.	
Note de traduction	L'équivalent est conforme au terme vedette.	
Note technique	<p>Le cor est une corne de bovin.</p> <p>Source: P R KPELA 1</p>	

Illustration	 A photograph of a snake, possibly a cobra, resting on a dirt and stone ground. The snake has a yellowish head and a dark body with a lighter stripe along its side.
--------------	--


Fiche N°04		
Terme vedette	Sàngólí sàngólá	Cl. dí/hà
Synonyme (s)		
Variante (s)	Sàngbél (Siou), sàṅkól (Ténéga)	
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	<p>Gàkù wàngù bá òh gbú bínán kúú.</p> <p>/Fer/chose/ qu'on/musique dans/Ana</p> <p>Instrument en fer qu'on joue en musique.</p> <p>Source: P R KPELA 1</p>	
Contexte du terme vedette	<p>Bà gbùl sàngólí bínàn.</p> <p>/On/jouer-Inac/le gon/musique dans/</p> <p>On joue le gong en musique.</p> <p>Source: DNF</p>	
Equivalent	Gong	C.g. nom masculin
Etymologie	<i>Mot malais</i>	
Synonyme (s)		
Définition de l'équivalent	<p>«<i>Instrument de musique ou d'appel, originaire d'Extrême-Orient, formé d'un disque de métal aux bords relevés que l'on frappe avec une mailloche.</i> »</p> <p>Source: LPLI</p>	
Contexte de l'équivalent	<p>Le gong s'utilise en musique.</p> <p>Source: LPLI</p>	
Note linguistique	L'équivalent est un terme simple.	
Note de traduction	L'équivalent est conforme au terme vedette.	
Note technique	<p>Le gond est un métal.</p> <p>Source: P R KPELA 1</p>	



Fiche N°05		
Terme vedette	Séséhgú	séséfití Cl. kú/tí
Synonyme (s)		
Variante (s)		
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	<p>Séséhgú bà ná bíná wángún.</p> <p>/Castagnette/être Inac/musique/chose/</p> <p>La castagnette est un instrument de musique.</p> <p>Source: P R KPELA 1</p>	
Contexte du terme vedette	<p>Bà gbùl séséhgú bínán</p> <p>/On/jouer-Inac/castagnette/musique dans/</p> <p>On joue la castagnette en musique.</p> <p>Source: DNF</p>	
Equivalent	Castagnette	C.g. nom féminin
Etymologie	De l'espagnol castaña chataigne	
Synonyme (s)		
Définition de l'équivalent	<p>«Instrument composé de deux petits morceaux de bois ou d'ivoire concaves, joint par un cordon et attachés au poignet, que l'on frappe en cadence, en mettant les deux concavités l'une contre l'autre».</p> <p>Source: LPLI</p>	
Contexte de l'équivalent	<p>La castagnette s'utilise en musique.</p> <p>Source: LPLI</p>	

Note linguistique	L'équivalent est un terme simple.
Note de traduction	L'équivalent est conforme au terme vedette.
Note technique	La castagnette est obtenue à partir d'une calebasse non coupée enveloppée de perles.
	Source: P R KPELA 1
Illustration	

Fiche N°06		
Terme vedette	Wérgá wéríí	Cl. kà/hì
Synonyme (s)		
Variante (s)		
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	Bíná wángú bá òhí kúú.	
	/musique/chose/Rel/siffler Inac/Ana/ Instrument de musique que l'on siffle.	
	Source: P R KPELA 1	
Contexte du terme vedette	Bà hòlí wérgá ká hááw.	
	/On/jouer-Inac/tambour/on/danser/ On danse au rythme de la flûte.	
	Source: DNF	
Equivalent	Flûte	C.g. nom féminin
Etymologie	De l'ancien français <i>flaute</i> et du latin <i>flo</i>	

Synonyme (s)	Pipeau
Définition de l'équivalent	« <i>Instrument de musique à vent et à embouchure, formé d'un tube creux et percé de trous</i> ».
	Source: LPLI
Contexte de l'équivalent	La flûte est un instrument de musique.
	Source: LPLI
Note linguistique	L'équivalent est un terme simple.
Note de traduction	L'équivalent est conforme au terme vedette.
Note technique	Le tambour est fabriqué avec un tronc de vitex, une peau de bovin et des barres de fer de six ou des ficelles en coton.
	Source: P R SIWALEMA
Illustration	

Fiche N°07		
Terme vedette	Yúmgá	yúmíí Cl. ká/hí
Synonyme (s)		
Variante (s)		
Sous-domaine		
Définition du terme vedette	Nóór gwééti káálb kà tóólá. /Bouche/parole/dire/Coor/élevant la voix/ Parole de bouche dite à haute voix. Source: P R SIWALEMA	
Contexte du terme vedette	Bà yùùmà yúmgá ká hááw. /On/chanter-Inac/chant/danser/	

	On danse au rythme du champ.	
	Source: DNF	
Equivalent	chant	C.g. nom masculin
Etymologie	Du latin <i>cantus</i>	
Synonyme (s)	Hymne	
Définition de l'équivalent	« <i>Emission de sons variés et rythmés par lesquels la voix s'élève et s'abaisse, de manière à former un ensemble musical</i> ».	
	Source: LPLI	
Contexte de l'équivalent	Le chant d'allégresse.	
	Source: LPLI	
Note linguistique	L'équivalent est un terme simple.	
Note de traduction	L'équivalent est conforme au terme vedette.	
Note technique	Le chant peut exprimer toutes les thématiques.	
	Source: P R BATOULGAMA	
Illustration		

3- Analyse du dossier terminologique et interprétation

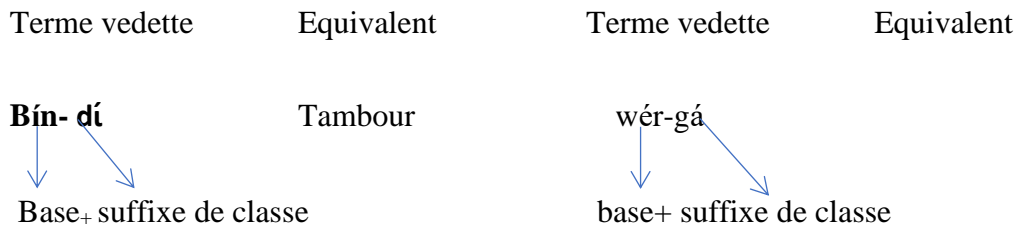
Le dossier terminologique présenté plus haut est composé de sept(7) fiches. Les informations contenues sur chaque fiche peuvent se structurer en trois sous-groupes. Les informations spécifiques au terme vedette, celles spécifiques à l'équivalent et les informations communes aux deux. D'abord, le cas des informations spécifiques au terme vedette concerne, la classe, le ou les variantes et le sous-domaine. Ensuite, les informations spécifiques à l'équivalent, évoquent la catégorie grammaticale, et l'étymologie. Enfin les informations communes au terme vedette et l'équivalent relatives aux notes linguistiques, à la traduction et à la technique, sans ignorer l'illustration. Un regard sur l'ensemble de ces rubriques d'informations montre qu'elles ne sont pas renseignées à cent pour cent.

3-1- La morphologie du terme vedette et ses informations spécifiques

Toute langue se compose de différentes unités lexicales dotées de sens. Ces unités ne sont rien d'autres que ce que nous désignons ici par "le terme vedette". Pour Boutin-Quesnel, B, K. et

R. 1985, p.20, le terme vedette est une «*unité significative constituée d'un mot (terme simple) ou de plusieurs mots (terme complexe)*³ qui désigne une notion univoque à l'intérieur d'un domaine. » Sur la liste des termes concernés par notre réflexion, il n'est attesté que des termes simples. Les termes dits simples sont des noms dont la structure est: base lexicale + suffixe de classe.

Exemple1:



- Les suffixes de classe

Les exemples présentés plus haut, exposent sans ambiguïté la présence des morphèmes de classes nominales. En effet, le nawdm étant une langue à classes nominales, les items de notre corpus ne font pas économie de cet aspect. Sur ce, chaque terme vedette appartient à une classe nominale donnée. Pour mieux cerner cette partie, un rappel des classes du nawdm s'étale à travers le tableau ci-dessous.

Tableau: Les classes nominales du nawdm

Cl.	Pr an	Suf n		Suf n	Pr an	Cl.
1	hà/wu/	-á	_____	-bá/	Bà	2
1a	hà	-∅		-mbá	Bà	2a
3	hù	-ú	_____	-í		4
14	bì	-bí	_____	-ní	fi	
15	kù	-gú	_____	-tí	tì	7

³ Ici, le terme complexe est un terme composé de deux ou plusieurs mots. Parmi les mots de notre domaine d'étude, il y en pas de ce type.

12	Kà	-gá~		-íí	hì	13
		-ká~-ḡá				
5	dì	-rí		-á	fià	6
		-tí			tì	21
		-m̀			m̀	23

Source: Banorga 2019: 42, inspiré de Miehe, Kleinewillinghöfer et W., 2007,

Au regard de ce qui précède, il est à remarquer que les termes vedettes de notre corpus se retrouvent dans quatre classes que voici:

-les classes du genre 5/6, matérialisées par d/fià

Exemple2: **Bín-dí** **bín-a** le tambour

Saḡo-l⁴ **saḡo-la** le gong

-les classes du genre 3/4 , matérialisé par kù/tí

Exemple3: **séséfi-gú** **séséfi-tí** castagnette

-Les classes du genre 12/13, matérialisé par: kà/hì

Exemple4: **wér-gá** **wér-íí** flûte

Yúm-gá **yúm-íí** chant

-la classe du genre unique 21, dont la marque est -tí

Exemple5: terme vedette Equivalent

Ham-tí danse

⁴ Ce terme est un emprunt du gan *gʒɪgʒ* qui ne s'est intégré facilement au nawdm. Cela n'étonne pas qu'il ait un marqueur différent en surface, mais dont la structure profonde n'est rien d'autre que **dt**.
Túna, volume 001, n° 01, octobre 2024

Eu égard à ce qui précède, nous pouvons retenir que les termes vedettes du dossier terminologique que nous avons présenté sont des noms qui obéissent aisément à la morphologie du nominal du nawdm (Nicole 1983).

- Le (s) variante (s)

Les variantes sont quasi-inexistantes. Un seul terme a présenté des variantes :

Exemple 6 : terme vedette

Variante

Saŋgol

saŋgbel (Siou) et *saŋkol* à (Ténéga)

Leur rareté s'explique par le manque d'écart d'intercompréhension entre les différentes variantes du nawdm.

- Sous-domaine

La rubrique de sous-domaine représente le ou les sous-secteurs dans le(s)quel(s) s'applique le terme vedette. Boutin-Quesnel, B., K., et B. 1985, p. 20, le définissent comme étant «*chacune des subdivisions d'un domaine*». Cette rubrique n'est pas renseignée du tout renseignée.

3-2- Les informations spécifiques de l'équivalent

L'équivalent est la correspondante du terme vedette en français. Il apparaît toujours avec sa catégorie grammaticale et son étymologie.

- La catégorie grammaticale

Elle donne des indications sur la nature en précisant s'il s'agit d'un nom, d'un verbe, ou d'un adjectif etc. Le cas de figure de notre réflexion ne met en exergue que des noms.

Exemple7: terme vedette

Equivalent

Catégorie grammaticale

Bindí

tambour

nom masculin.

Wérgá

flûte

nom féminin

- Etymologie

Il s'agit de la rubrique qui renseigne sur l'origine de l'équivalent. En effet, l'équivalent peut tirer ses sources de l'ancien français, du latin, du grec, de l'anglais, de l'espagnol ou être de formation savante.

<u>Exemple8</u> : Terme vedette	équivalent	Etymologie
Bíndí	tambour	Ancien français <i>tabur</i>

3-3-Les informations communes au terme vedette et à l'équivalent

- Le (s) synonyme (s)

Les synonymes sont des mots qui ont un sens identique ou voisin. Dans le présent cas, il s'agit du ou des mots qui auraient le même sens que le mot vedette et son équivalent. L'observation de l'ensemble du corpus, fait voir une présence de synonymes dans l'exemple ci-après.

<u>Exemple9</u> : Terme vedette	synonyme	Equivalent	Synonyme
Hámí	nàbìbì	danse	quatrième art

- Définitions

Tout travail terminologique s'appuie toujours sur des définitions: la définition par extension et la définition par compréhension. La présente étude fait usage de la définition par compréhension qui consiste à «*situer un concept dans une classe d'objets puis à le distinguer des concepts connexes.*» Vézina, D., B., et L., 2009, p8. Etant donné que notre analyse se penche en majorité sur des objets, la définition par compréhension serait la mieux adaptée pour notre étude.

<u>Exemple10</u> : terme vedette	Wérgá
Définition du terme vedette	Bíná wángú bá ññ hófí kúú
Equivalent:	flûte

Définition de l'équivalent : *«Instrument de musique à vent et à embouchure, formé d'un tube creux et percé de trous».*

- Contextes

Le contexte est un énoncé dans lequel apparaît le terme vedette ou son équivalent. Son objectif est de prouver à suffisance leur existence et leur usage dans les deux langues.

<u>Exemple11</u> : Terme vedette	Contexte du terme vedette
Yúmgá	Bà yùùmà yúmgá ká hááw.
Equivalent	Contexte de l'équivalent
Chant	chant d'allégresse

- Sources

La source est une référence ou une indication de l'origine d'une information ou d'une citation. Une œuvre scientifique est digne de confiance lorsque ses sources sont attestées et surtout vérifiables. Pour tout travail terminologique, certaines rubriques nécessitent des sources. Il s'agit des définitions, des contextes, et des notes techniques. Elles permettent au lecteur de procéder à une éventuelle vérification en cas de doute sur les informations. Leur présence est obligatoire aussi bien pour le terme vedette que son équivalent. Il faut préciser qu'elles peuvent être documentaires ou orales.

<u>Exemple12</u> : Termes vedettes	Définitions	Sources
Bíndí	Bíndí bà ná kówtí ò sáflá wáṅngún.	PR KPELA 1
Equivalent	Définition	Source
Tambour	<i>« Instrument de percussion constitué d'une caisse cylindrique aux fonds formés de peaux tendues dont l'une est frappée avec deux baguettes pour en tirer des sons».</i>	LPLI

- La note linguistique

L'occurrence de la note linguistique fournit des informations sur le terme vedette et sur l'équivalent. Ces informations peuvent relever de la phonétique, de la morphologie ou encore de la grammaire normative. Par exemple, c'est la note linguistique qui a fourni des informations sur la morphologie des termes vedettes de notre corpus.

- La note de de traduction

Etant donné que la terminologie est au service de la traduction, c'est une condition sine qua none de préciser comment s'effectue le passage de la langue A vers la langue B. Il est ainsi question de dire si la traduction est un calque sémantique, un calque linguistique ou s'il y a conformité entre le terme vedette et son équivalent. Sur ce, notre analyse présente en majorité des calques sémantiques.

- L'illustration

L'illustration est une image ou une photographie concrète du concept considéré. Elle permet au lecteur de se rendre rapidement compte de la réalité du terme. Elle jouit d'une importance indéniable dans la mesure où elle peut servir dans un dictionnaire illustré et facilite la compréhension au lecteur.

Exemple13 : Terme vedette

Illustration

Bíndí



4-Les procédés de création lexicale

La naissance de nouveaux mots dans une langue est connue sous le terme de néologie. Selon Boutin-Quesnel, B., K., et R., cité par Tétéreau 2019 p. 148, on appelle néologie, le « *processus de formation des termes nouveaux. [...]* » Dans cette partie, il s'agit de présenter quelques cas de procédés par lesquels certains mots sont formés. Nous nous focaliserons sur la néologie de forme qui nous permet de rendre compte de ce qui a été observé du corpus.

En effet, l'observation du dossier terminologique donne lieu de constater des cas de dérivation. Les exemples ci-dessous servent d'illustration.

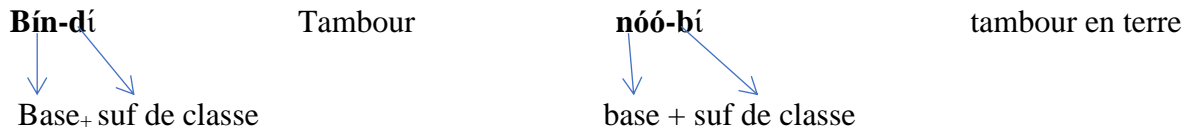
Exemple 14: la composition complexe en français

Le cas des équivalents complexes en sont une preuve.

Nom+ Préposition+ Nom=tambour en terre, peau de biche

Exemple15: la dérivation suffixale

Elle s'observe au niveau des termes simples où un suffixe de classe s'adjoint à la base lexicale.



5. Esquisse lexicale et glossique

5-1-Esquisse lexicale spécialisée de la musique nawdm-français

B-b

Bíndí [bíd, bíná], (Cl. dí/hà, 5/6). Bíndí bà ná kówt ò sáfilá wángún. E. **Tambour**

H-h

Hàmtí [hàmtí], (Cl. tí, 21). Gbánú dàmtrbí ká tágdí bíndí nóór. E. **Danse**

M-m

Mùùlǎ [mùùlǎ, mùùlí], (Cl. kà/hì, Cl.12/13). Dóm fiilǎ bá ò hòfí kúú. E. **Cor**

S-s

Sàṅgól [sǎgol, sǎgola](Cl. dí/hà, 5/6). Gákù wàngù bá ò gbú bínán kúú. E. **Gong**

Séséḡú [séséḡú, séséft], (Cl. kù/tì). Séséḡú bà ná bíná wángún. E. **Castagnette**

W-w

Wérgá [wérgá, wéríí], (Cl. kà/hì, Cl.12/13). Bíná wángú bá ò hòfí kúú. E. **Flûte**

Yúmgá [yúmgá, yúmíí], (Cl. kà/hì, Cl.12/13). Nóór gwéétí káálb ká tóólá. E. **Chant**

5-2-Esquisse glossique français-nawdm

C-c

Castagnette n.f: Instrument composé de deux petits morceaux de bois ou d'ivoire concaves, joint par un cordon et attachés au poignet, que l'on frappe en cadence, en mettant les deux concavités l'une contre l'autre.

Chant n.m: Emission de sons variés et rythmés par lesquels la voix s'élève et s'abaisse, de manière à former un ensemble musical.

Cor n.m: Instrument de musique ou d'appel, originaire d'Extrême-Orient, formé d'un disque de métal aux bords relevés que l'on frappe avec une mailloche.

D-d

Danse n.f: Mouvement du corps exécuté en cadence, à pas mesurés, et au son d'instruments ou de la voix.

F-f

Flûte n.f. Instrument de musique à vent et à embouchure, formé d'un tube creux et percé de trous.

G-g

Gong n.m: Instrument de musique ou d'appel, originaire d'Extrême-Orient, formé d'un disque de métal aux bords relevés que l'on frappe avec une mailloche.

T-t

Tambour n.m: Instrument de percussion constitué d'une caisse cylindrique aux fonds formés de peaux tendues dont l'une est frappée avec deux baguettes pour en tirer des sons.

Conclusion

Notre analyse a conduit à inventorier une partie des termes de la musique qui sont les tambours et tout ce qui entre, aussi bien dans leur fabrication que dans leurs usages. Au total, sept (7) termes ont été soumis à l'analyse terminologique. Tous ces termes ont pu trouver leur équivalent en français. L'analyse du dossier terminologique prouve à suffisance, la soumission des termes étudiés à la morphologie du nominal du nawdm. Par ailleurs des cas de néologismes par composition et par dérivation ont été relevés, ce qui prouve que ces deux langues offrent à leurs locuteurs des moyens de création lexicale pour s'adapter aux réalités linguistiques s'offrant à eux. En outre, le présent document participe à la conservation et à la promotion de la culture nawda. Il pourra également servir à collectionner ces tambours et les autres instruments de musique comme des œuvres d'art dans un musée. Aussi, les projets de rédaction de dictionnaires illustrés peuvent se servir des illustrations présentées dans cet article.

Eu égard à ce qui précède, nous pouvons affirmer que nos questions de recherche ont trouvé des tentatives de réponses qui peuvent être améliorées dans un autre cadre de recherche plus vaste. Aussi, la musique étant un domaine vaste qui parle d'instruments, de danses, de chants et d'accoutrement, ces sous-domaines non touchés dans ce document, feront l'objet d'une réflexion ultérieure.

Références bibliographiques

- ASDN et SIL Togo, 2013. *Dictionnaire nawdm-français*. Niamtougou et Lomé (Togo)
- Banorga Biliba, 2019. *Problématique de la classification du nawdm: entre le Sous-groupe Yom-nawdm et le Sous-groupe Gurma*. Mémoire de Master en Sciences du langage, Université de Kara, Kara, Togo.
- Boutin-Quesnel, R., Bélanger, N., Kerpan, N & Rousseau, L., 1985. *Vocabulaire systématique de la terminologie*. Nouvelle édition. Québec: les publications du Québec.
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-b., & Mevel, J.-p. 2012. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Jeuge-Maynard Isabelle (Sous la direction de), 2016. *Le Petit Larousse Illustré*. Larousse, Paris, France.
- NICOLE Jacques, 1983. *Morphologie du nominal et du verbal en nawdm (langue Gur du Togo)*. Thèse de Doctorat du 3^e cycle. Paris III, Université de la Sorbonne Nouvelle.
- Tétérou Djibrila, 2019. *Terminologie du pastoralisme fulfulde-français*. Mémoire de master. Université de Kara, Kara, Togo.
- Vézina, R., Darras, X., Bédard, J. & Lapointe-Giguère, M., 2009. *La rédaction de définitions terminologiques*. Montréal : Office québécois de la langue française.